

Le skipper Louis Duc à la rencontre des col-légiens

Avant de réembarquer, le skipper Louis Duc a remercié les élèves de l'établissement scolaire privé pour leur engagement auprès de l'association Les Enfants de la balle, qu'il parraine.

Mardi 29 avril, au matin, au cinéma Le Trianon de Valognes, soufflait une belle solidarité parfumée au vent iodé avec la présence du skipper du Vendée Globe, Louis Duc. Près de 150 élèves de CM2 et 6^e du collège Sainte-Marie ont rencontré le marin dans le cadre de son parrainage de l'association Les Enfants de la balle. Loïc Leurent, son président, a expliqué les objectifs de l'association : « L'inclusion dans le sport des enfants handicapés par des troubles du spectre autistique. L'inclusion des enfants handicapés est une ouverture d'esprit envers tous les publics. À ce jour, il existe 90 clubs et 200 enfants en bénéficiant. C'est grâce à vous et à votre engagement que nous pouvons réaliser leurs rêves. Notre association reflète le caractère de Louis Duc comme la ténacité, la fragilité envers l'enfant et leur famille, la solidarité que Louis Duc affiche avec son parrainage. »

L'établissement privé a remis 777,50 € aux Enfants de la balle, résultat d'un cross scolaire.

« Une passion dévorante »

Durant le Vendée Globe, les élèves ont suivi le parcours du navigateur. Anne-Laure Couppey, adjointe à la direction, a expliqué : « Avec les enseignants, c'est un projet pédagogique global, en géographie, la connaissance des vents et des courants, l'apprentissage de la météo. Un stage de voile sur catamaran avec l'école nautique de Cherbourg est organisé prochainement. »

Après une courte vidéo sur la course du navigateur, il a réitéré : « C'est la plus belle aventure de ma vie. »

Le Barnevillais s'est prêté au jeu des questions-réponses : « Avez-vous vu des poissons ? » « Des poissons volants, des dauphins et quelques baleines. » Côté alimentation : « Pour mon retour, je voulais déguster du homard de Carteret, j'ai eu des langoustines ! » « Avez-vous eu des déceptions ? » Le marin avoue : « Bien sûr, j'aurais aimé gagner cette course, des avaries ont ralenti le bateau, il n'était pas à 100 % de sa capacité et voir les

autres concurrents filer, c'est un peu dur. » « Pourquoi avoir choisi ce métier ? » « C'est une passion dévorante, cela demande des sacrifices. Quand on ne pense qu'à naviguer, on passe aussi à côté de belles choses comme une vie de famille. » Cependant, Louis Duc n'a pas hésité : « Si vous êtes passionné, si vous avez des rêves, allez jusqu'au bout. Je ne demande qu'une chose, y retourner. »



Un don de 777,50 € a été remis à l'association Les Enfants de la balle dont Louis Duc est le parrain.
Ouest-France.